

*tend pendant qu'elle se déshabille ? Elles sont comme des arrhes de la félicité que nous allons obtenir... Nous les mettons n'importe où, nous les perdons, parce que nous ne pouvons pas croire qu'elle en aura besoin après ; parce qu'il nous semble qu'elle va demeurer nue toujours. »*

Seul, peut-être, le lecteur qui a étudié Rimbaud, qui l'a compris, comprendra et goûtera pleinement les « criaileries » et l'œuvre de Ramon Gomez de la Serna. Cela ne veut pas dire que le poète espagnol soit devenu, en se libérant des influences de son éducation littéraire, un disciple de Rimbaud. Peut-être ignore-t-il le nom de Rimbaud. Mais c'est que Rimbaud a, le premier, introduit dans la littérature cette énergie intuitive affranchie du Tout-Fait ; et a fait, dans la poésie, cette large place à sa surprise des phénomènes les plus intimes de la vie psychique. Rimbaud a joué, dans l'évolution de la littérature, un rôle analogue à celui qu'a joué Monteverde dans l'évolution de la musique, lorsque, le premier, il a osé attaquer des dissonances sans préparation. Il s'agit là d'une invention, d'une innovation dans l'expression, — musicale ou littéraire. Peut-être Ramon Gomez de la Serna n'a-t-il pas même lu les « Illuminations ». Il a simplement profité du nouveau moyen d'expression, du perfectionnement introduit par Rimbaud dans l'expression littéraire. Seul aussi, du reste, le lecteur de Rimbaud pourra se montrer exigeant à l'égard des « Greguerias » ; il pourra y trouver encore trop d'esprit, trop peu de profondeur et d'ouverture ; mais du moins il saura de quoi il s'agit, et goûtera pleinement celles d'entre elles qui sont de parfaites « surprises ».

L'espace nous manque pour parler de chacun des six volumes publiés entre 1915 et 1919. On comprend de reste que ce sont moins des livres sur un certain sujet que des « criaileries » classées d'après les sujets et les lieux autour desquels elles ont été découvertes : le Rastro ; le cirque Parish (et Médrano et l'Hippodrome de Londres) ; « l'antique Café et Boutellerie de Pombo », où « Ramon » et ses amis se réunissent chaque samedi, entre dix heures du soir et deux heures du matin. « Senos » est un recueil de « criaileries » qu'un autre que Gomez de la Serna n'aurait pas manqué d'intituler pompeusement « De l'amour et des femmes ». Enfin les volumes intitulés « Greguerias » et « Muestrario » (« La boîte d'échantillons ») sont faits de criaileries non classées et peut-être inclassables.